

NOTICE
SUR LES
POISSONS DU TERRITOIRE D'ASSINIE

(COTE-D'OR)

(Mission scientifique de M. Chaper)

Par **M. H. E. SAUVAGE**

(Séance du 27 juin 1882)

I

Dans un travail récemment publié (1), nous avons indiqué que, sur 3464 espèces de Poissons connus en 1880 dans les eaux douces de l'époque actuelle, 241 se retrouvaient dans l'Afrique proprement dite, tout en faisant remarquer que le nombre des espèces signalées dans le continent africain était certainement au-dessous de la vérité. Nous n'avons en effet que très peu de renseignements sur la faune ichthyologique de l'Abyssinie qui doit certainement, d'après le peu que nous en savons, avoir des points de ressemblance avec la région ouest de l'Asie. On ne connaît rien de la faune des cours d'eau qui, depuis le niveau du détroit de Bab-el-Mandeb jusqu'à Zanzibar, se jettent dans l'Océan Indien; il en est de même pour la faune ichthyologique du Manchissa et des rivières situées entre la baie de Delagoa et l'embouchure du Zambèze. Quelques espèces provenant des petits

(1) H. E. Sauvage, *Étude sur la faune ichthyologique de l'Ogôoué* (Nouv. Archives du Muséum, 2^e sér., t. III, 1880).

fleuves de la colonie du Cap, de la rivière des Éléphants et du fleuve Orange sont les seuls documents que l'on possède sur l'ichthyologie du sud de l'Afrique. Depuis le fleuve Orange jusqu'au Congo, cette faune est presque totalement inconnue; il en est de même de la région des grands lacs dans lesquels l'on n'a signalé que quelques espèces; cette région doit abonder en Poissons, dont l'étude enrichira singulièrement la faune ichthyologique de l'Afrique.

Avec la région du Nil, dont la plupart des espèces ont été décrites, la partie de l'Afrique la mieux connue est cette portion de la région ouest qui s'étend depuis le Sénégal jusqu'à l'embouchure du Congo. La faune de cette partie de l'Afrique est riche et représentée par 138 espèces, dont 108 spéciales à la région, 30 se retrouvant dans le Nil et dans le Zambèze; la Sénégambie nous donne 40 espèces, le Gabon 29; 9 espèces proviennent de l'ouest de l'Afrique, sans indication précise de localités; les autres sont du Congo, d'Angola, de Sierre-Leone.

La faune de la région ouest de l'Afrique a été le sujet de nombreux travaux dus à Lacépède (1), à Cuvier et Valenciennes (2), à Rüppel (3), à Auguste Duméril (4), à Guichenot (5), à MM. Günther (6), Peters (7), Gill (8), Cope (9), Steindachner (10), Bleeker (11), Sauvage (12), de Rochebrune (13); l'on connaît surtout la faune de la Sénégambie et du Gabon. Bien que MM. Günther, Leach (14) et Peters aient décrit quelques espèces provenant du pays des

(1) *Hist. poiss.*, t. V.

(2) *Hist. poiss.*, t. XIV, XV, XVI, XIX, *passim*.

(3) *Verzeichn. Mus. Senckeule Fische*.

(4) *Reptiles et Poissons de l'Afrique occidentale* (*Arch. Muséum*, t. X).

(5) *Ap. A. Duméril, Loc. cit.*

(6) *Proc. zool. Soc.*, 1864, 1869, 1871. — *Wieg. Arch.*, 1862. — *Ann. Mag. nat. hist.*, 1867, 1873. — *Rec. zool. litt.*, III. — *Cat. fish. Brit. Mus.*, t. IV, V, VI, VII, VIII, *passim*.

(7) *Monatsb. Berlin. Acad.*, 1857, 1864, 1868, 1876.

(8) *Proc. Acad. nat. hist. sc. Philad.*, 1862.

(9) *Journ. Acad. nat. sc. Philad.*, 1866.

(10) *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1866.

(11) *Poissons de la côte de Guinée* (*Mém. Soc. Holl. Harlem*, 1862, 1863).

(12) *Notice sur la faune ichthyologique de l'Ogôoué* (*Bull. Soc. Philom. Paris*, 1878). — *Étude sur la faune ichthyologique de l'Ogôoué* (*Nouv. Arch. Mus.*, t. III, 1880).

(13) *Diagnoses d'espèces nouvelles de Poissons de la Sénégambie* (*Bull. Soc. Philom.*, t. IV, 1881). — *Faune de la Sénégambie* (*Bull. Soc. Linn. Bordeaux*, 1882).

(14) *Ap. Tuckey, Narrat. exped. riv. Zaire*.

Achantis, du Vieux-Calabar, de la Côte-d'Or, nous sommes encore fort pauvres en renseignements précis sur la faune ichthyologique des rivières qui déversent leurs eaux dans cette partie du Golfe de Guinée qui s'étend depuis le cap des Palmes, au nord, jusqu'au cap Saint-Jean, au sud, et qui comprend le golfe de Benin et le golfe de Biafra. Toute contribution à l'étude de cette faune n'est donc point dépourvue d'intérêt, aussi croyons-nous utile d'attirer l'attention sur quelques poissons recueillis à Assinie par M. Maurice Chaper; la faune ichthyologique de cette région était totalement inconnue avant le voyage que notre savant collègue vient de faire récemment à la Côte-d'Or.

Les espèces recueillies par M. M. Chaper sont au nombre de 13. Parmi celles-ci, 4 sont marines; ce sont *Pristipoma Rogeri* C. V.; *Psettus Sebæ* C. V.; *Lichia glauca* Lin.; *Clupea senegalensis* Benn.

Le *Pristipoma Rogeri* est une espèce du Sénégal. Le *Psettus Sebæ* est connu du Sénégal, de la Côte-d'Or, de l'embouchure du Niger et, d'après M. Chaper, remonte en eau douce; l'espèce a, en effet, été recueillie par lui, au commencement du mois de mars, dans la lagune d'Assinie, à Elima, c'est-à-dire à 34 kilomètres de la mer, dans de l'eau parfaitement douce. La *Clupea senegalensis* a été signalée sur les côtes du Sénégal, près de la rivière Cameron et à l'embouchure du Niger. La distribution du *Lichia glauca* est fort étendue, cette espèce étant connue de la Méditerranée et de l'Océan Atlantique, depuis Gibraltar jusqu'aux côtes du Brésil, et le long de la partie ouest de l'Afrique jusqu'au Cap de Bonne-Espérance.

Les Poissons des eaux douces, beaucoup plus intéressants, sont au nombre de 9 espèces. Ce sont *Hemichromis bimaculatus* Gill.; *Hemichromis Guntheri* n. sp.; *Clarias laeviceps* Gill.; *Alestes Chaperi* n. sp.; *Sarcodaces Odoë* Bl.; *Nannæthiops unitæniatus* Gthr.; *Puntius cryptacanthus* Blkr.; *Haplochilus Chaperi* n. sp.; *Haplochilus Petersi* n. sp.; c'est-à-dire deux Chromidés, un Siluridé, trois Characinidés, un Cyprinidé, deux Cyprinodontidés.

Toutes ces espèces, à part le *Sarcodaces Odoë*, qui a été trouvé au Sénégal, paraissent être spéciales à la région du golfe de Guinée ainsi que le montre le tableau suivant des espèces, au nombre de 35, jusqu'à présent connues dans la partie de la Guinée septentrionale limitée depuis le Cap des Palmes jusqu'au Cap Saint-Jean, et comprenant la Côte d'Ivoire, la Côte-d'Or, la Côte des Esclaves, le Calabar et Biafra.

DIPNOI.

Protopterus annectens Ow. Gambie, Sénégal, Niger, Ogôoué, Zambèze, Nil Blanc.

GANOIDEI.

POLYPTERIDÆ.

* *Calamoichthys calabaricus* Smith. Vieux-Calabar, Riv. Cameroon (1).

TELEOSTEI.

CHROMIDÆ.

- * *Chromis niloticus* Hass. Nil. Riv. Cameroon.
- * *Haligenes guineensis* Blkr. Achantis (Pays des).
- * *Melanogenes microcephalus* Blkr. Achantis (Pays des).
- * — *macrocephalus* Blkr. Achantis (Pays des).
- * *Sarotherodon melanopterus* Rüpp. Côte-d'Or.
- * *Hemichromis bimaculatus* Gill. Gabon, Assinie (Lagune d').
- * — *Guntheri* Sauv. Assinie.

MASTACEMBELIDÆ.

* *Mastacembelus cryptacanthus* Gthr. Riv. Bassumprah (Côte-d'Or).

OPHICEPHALIDÆ.

* *Ophiocephalus obscurus* Gthr. Riv. Cameroon.

SILURIDÆ.

- * *Clarias laevis* Gill. Assinie.
- * *Gymnallabes typus* Gthr. Vieux-Calabar.
- * *Heterobranchus isopterus* Blkr. Riv. Bassumprah.
- * *Entropius mandibularis* Gthr. Riv. Bassumprah.
- Chrysichthys macrops* Gthr. Haut-Nil, Riv. Bassumprah.
- * — *nigrodigitatus* Lacep. Rivière Cameroon.
- Auchenaspis occidentalis* C. V. Nil, Sénégal, Riv. Cameroon.
- * *Arius laticinctatus* Gthr. Riv. Cameroon.
- * — *Parkii* Gthr. Niger.

(1) Nous avons désigné par le signe * les espèces jusqu'à présent spéciales au golfe de Guinée.

- * *Melapterurus electricus* L. var. *beninensis* Muray. Vieux-Calabar.
 * — — var. *affinis* Gthr. Vieux-Calabar.

CHARACINIDÆ.

- * *Alestes Chaperi* Sauvg. Assinie.
 * *Nannæthiops unitæniatus* Gthr. Gabon, Assinie.
Sarcodaces Odoë Bl. Riv. Bassumprah, Assinie, Sénégal.

CYPRINIDÆ.

- * *Puntius camptacanthus* Blkr. Gabon, Assinie.
 * — *trispilus* Blkr. Guinée (Daho-Cron).
 * *Barynotus lagoensis* Gthr. Lagos.

MORMYRIDÆ.

- * *Mormyrus (Paramormyrus) tamandus* Gthr. Vieux-Calabar.
 * — — *Henryi* Gthr. Vieux-Calabar.
 * *Mormyrus (Marcusenius) Ussheri* Gthr. Riv. Bassumprah.
 * *Mormyrops longiceps* Gthr. Riv. Bassumprah.

CYPRINODONTIDÆ.

- Haplochilus infrafasciatus* Gthr. Vieux-Calabar, Nil?
 * — *Chaperi* Sauvg. Assinie.
 * — *Petersi* Sauvg. Assinie.

II

Hemichromis Guntheri Sauvg.

(Pl. V, fig. 1).

D. XVI, 10; A. III, 7; L. lat. 32; L. trans. $\frac{2\frac{1}{3}}{9}$.

Les deux dents médianes de la mâchoire supérieure de même longueur que les autres. Quatre rangées d'écaillés à la joue. Museau allongé, deux fois aussi long que l'œil, dont le diamètre est compris quatre fois dans la longueur de la tête; espace interorbi-

taire plus large que le diamètre de l'œil. Hauteur du corps contenue trois fois, longueur de la tête trois fois et demie dans la longueur totale. Dorsale molle et anale en pointe, arrivant au milieu de la longueur de la caudale; huitième épine dorsale presque aussi longue que le museau.

Corps gris-olivâtre uniforme, avec le centre de chaque écaille de couleur plus claire; une tache noir à l'opercule; pourtour de l'œil de couleur jaune safran. Dorsale épineuse blanchâtre, avec deux taches noires arrondies entre chaque rayon, l'une à la base, l'autre vers le milieu de la hauteur de la nageoire; extrémité de la nageoire brunâtre. Dorsale molle et anale jaunâtres à la base, grisâtres vers la pointe, bordées d'une mince ligne noire. Caudale jaune à la base, grisâtre dans le reste de son étendue. Pectorales et ventrales d'un gris-jaunâtre. Longueur 0^m140.

Un exemplaire de 0^m080 de long, diffère de celui que nous venons de décrire par l'absence de taches à la dorsale épineuse, la tache de l'opercule plus grande et mieux marquée.

Efirou, rivière Cania. Recueilli à la fin du mois de février. Température de l'eau environ 28°.

Clarias laeviceps Gill.

(Pl. V, fig. 2, 2 a).

D. 88; A. 68; P. I, 8.

Dents vomériennes petites, granuleuses, disposées suivant une bande de même largeur, au milieu, que les bandes intermaxillaires, n'ayant pas de processus postérieur. Tête complètement lisse au-dessus; processus occipital proéminent, anguleux. Barbillons mandibulaires près de une fois et demie aussi longs que la tête; barbillons nasaux presque aussi longs que la tête; barbillons mandibulaires internes ayant les deux tiers de la longueur des barbillons externes. Hauteur du corps contenue dix fois et demie, longueur de la tête cinq fois deux tiers dans la longueur totale. Caudale libre. Pectorales ne s'étendant pas jusqu'à l'origine de la dorsale. Brun uniforme. Longueur 0^m180.

Lagune d'Assinie, à 14 kilomètres de la mer, en face de la factorerie, dans de l'eau devenue légèrement saumâtre, température 29°; fin mars.

Cette espèce a été décrite brièvement par M. Gill (1) de la ma-

(1) *Proc. Acad. nat. sc. Philadelphia*, t. XIV, p. 139; 1862

nière suivante : « Hauteur au niveau de l'anus contenue dix fois, longueur de la tête six fois dans la longueur du corps ; surface de la tête lisse ; barbillons maxillaires deux fois aussi longs que la tête. D. 86 ; A. 61. Ouest de l'Afrique. »

Malgré quelques légères différences dues certainement à l'âge, les Poissons recueillis par M. Chaper doivent être rapportés à l'espèce de Gill. La longueur des barbillons maxillaires n'est pas un caractère spécifique, ces barbillons paraissent être chez les Silures proportionnellement plus longs chez les individus jeunes que chez les adultes ; nous avons, en outre, sous les yeux un exemplaire de *C. læviceps*, long de 0^m100, et chez lequel la longueur des barbillons maxillaires est intermédiaire entre ce qu'indique M. Gill et ce que nous avons décrit.

Sarcodaces Odoë Bl.

Bloch (1) a figuré sous le nom de *Salmo Odoë* un Poisson provenant des côtes de Guinée, que Cuvier et Valenciennes ont désigné sous le nom de *Xyphorhynchus Odoë* (2), en le plaçant dans leur second groupe des Salmonoïdes, « caractérisé par les sous-orbitaires souvent assez élargis pour couvrir d'une cuirasse osseuse l'intervalle qui sépare l'orbite du bord montant du préopercule ; » ce second groupe, si bien étudié par Müller et Troschel (3) qui en ont déterminé exactement la position, forme une famille parallèle à celle des Salmonoïdes proprement dits, celle des Characiniés.

Le genre Xiphorhynque avait été établi par Agassiz pour des Poissons américains ; Cuvier et Valenciennes y ont transporté l'Odoë de Bloch que Müller et Troschel avaient déjà placé dans leur genre *Xiphorhamphus* ; or, suivant la remarque faite par M. Günther, l'Odoë ne peut rentrer ni dans l'un, ni dans l'autre de ces genres, aussi convient-il d'en faire le type d'un genre distinct, le genre *Sarcodaces* (4) ; ce genre ne renferme, jusqu'à présent, que l'espèce représentée par Bloch.

La figure donnée par cet auteur, bien qu'indiquant exactement la forme du corps, est fautive en ce qui regarde la coloration ; la

(1) Pl. CCCLXXXVI.

(2) *Hist. nat. poissons*, t. XXII, p. 345.

(3) *Horæ ichthyologicæ*, I, p. 18.

(4) *Catal. fish. Brit. Mus.*, t. V, p. 352 ; 1864.

description faite par Cuvier et Valenciennes d'après un exemplaire en peau rapporté par Adanson est aussi inexacte en certains points, aussi ferons-nous connaître l'espèce d'après un exemplaire en parfait état de conservation pêché le 24 février 1882 dans la rivière Cania, à Efirou; température de l'eau 28° :

D. 9; A. 12; L. lat. 50.

Hauteur du corps contenue cinq fois et demie, longueur de la tête trois fois et deux tiers dans la longueur totale. Pectorales aussi longues que la distance qui sépare l'extrémité du museau du bord postérieur de l'œil. Corps jaunâtre, un peu rembruni sur le dos; bord de chaque écaille brunâtre, de telle sorte que les flancs paraissent comme couverts d'une sorte de réseau; ventre blanchâtre; dessus de la tête brunâtre, ainsi que le haut de la joue; quelques stries brunâtres sur la joue. Dorsale d'un jaune vif à sa partie inférieure, avec de grosses taches noires arrondies, noirâtre dans sa partie supérieure; adipeuse jaune à la base, noire à l'extrémité; anale et caudale d'un jaune brillant, avec de grosses taches noires; ventrales jaunâtres, sablées de noir à l'extrémité; pectorales grisâtres. Longueur 0^m210.

Valenciennes et M. Günther indiquaient 60 écailles à la ligne latérale, sans doute par suite d'une faute d'impression; il existe 50 écailles, ainsi que M. Günther l'a, du reste, reconnu plus tard (1).

L'exemplaire recueilli par Adanson provenait du Sénégal; il l'avait reçu des Oualof, sous le nom de *Ségel*; M. Günther indique l'espèce de la rivière Bassumprah (Côte-d'Or).

Alestes Chaperi Sauv. g.

(Pl. V, fig. 3).

D. 10; A. 22; L. lat. 25; L. trans. 8.

Hauteur du corps contenue de trois fois à trois fois un tiers dans la longueur totale. Dents de l'intermaxillaire basses, avec quatre pointes obtuses; dents mandibulaires fortes, avec une pointe médiane de chaque côté de laquelle sont trois dentelons. Maxillaire s'étendant jusque sous le bord antérieur de l'orbite.

(1) *New fishes of Gaboon and Gold coast* (Ann. Mag. nat. hist., 1867).

Diamètre de l'œil contenu deux fois et demie dans la longueur de la tête, un peu moins grand que la largeur de l'espace interorbitaire. Dorsale insérée derrière les ventrales, plus près de la base de la caudale que de l'extrémité du museau; rayons médians plus longs que les autres. Pectorales s'étendant jusqu'aux ventrales. Rayon externe des ventrales un peu en pointe.

Corps glacé d'argent, avec des reflets rougeâtres vers le ventre; une ligne cérulescente peu visible sur les flancs; dos et dessus de la tête verdâtres; queue rouge vermillon, ainsi que la caudale, la dorsale et l'anale; une large bande noire sur la queue et la caudale; partie externe des ventrales rouge, partie interne orangée; pectorales grisâtres. Longueur 0^m110.

Efirou, rivière Cania; très abondant. Pêché en février. Température de l'eau 28°.

D'après M. A. Günther, qui a bien voulu comparer nos exemplaires au type de l'espèce décrite par lui, l'*Alestes Chaperi* diffère de l'*Alestes taeniurus* Gthr., du Gabon, par le plus grand nombre de rayons à l'anale, la bande noire du pédicule caudal plus large et plus longue; de l'*Alestes holargyreus* Gthr., par la coloration, le corps plus allongé, la tête plus longue, le sus-orbitaire plus étroit.

Nannæthiops unitæniatus Gthr.

M. Günther a décrit (1) sous ce nom un petit Characin du Gabon, faisant partie de la section *Tetragonopterina* et caractérisé « par la dorsale placée au milieu de la longueur du corps, au-devant des ventrales, l'anale courte, l'adipeuse petite, le corps recouvert d'écaillés de grandeur modérée, le ventre arrondi, la ligne latérale présente, l'ouverture de la bouche petite, les dents petites, échancrées, en une seule rangée à chaque mâchoire, le maxillaire et le palais dépourvus de dents. »

Bien que la forme du corps soit plus allongée sur des exemplaires de M. Chaper, nous pensons que cette différence est due au jeune âge, de même que chez les *Alestes*, et nous rapportons ces exemplaires à l'espèce figurée par M. Günther. Voici, du reste, la description des poissons provenant de la côte d'Assinie :

(1) Report on several collection of fishes recently obtained for the British Museum (Proc. Zool. Soc. London, 1871, p. 670, pl. LXV, fig. 6).

D. 13 ; A. 9 ; V. 8 ; L. lat. 35.

Hauteur du corps égalant la longueur de la tête, contenue trois fois et demie dans la longueur du corps, sans la caudale, et quatre fois et demie avec cette nageoire. Museau obtus, plus court que le diamètre de l'œil qui est contenu deux fois et deux tiers dans la longueur de la tête; mâchoire supérieure à peine plus longue que l'inférieure; maxillaire dépassant un peu le niveau du bord antérieur de l'orbite; 18 dents échancrées à l'intermaxillaire, de même longueur que les dents mandibulaires. Dorsale insérée sensiblement à égale distance du pédicule caudal et de l'extrémité du museau. Ventrals pointues, s'étendant jusqu'à l'anus. Caudale échancrée. Anale courte et basse. Corps verdâtre sur le dos, rembruni sur le dessus de la tête; une bande noire bordée d'un mince liseré argenté depuis la tête jusqu'à l'échancrure de la caudale; une tache noire sur le pédicule caudal; bord de la dorsale rembrunie; caudale grisâtre, les autres nageoires transparentes. Longueur 0^m040.

Recueilli dans des flaques d'eau non courante, lit presque desséché d'un ruisseau, entre Efirou et Couacrou le 27 février. Température de l'eau 33°.

Puntius (Barbodes) camptacanthus.

Puntius (Barbodes) camptacanthus Bleeker, *Poiss. côte de Guinée* (Mém. Soc. Harlem, 1862, p. 111; pl. XXIII, fig. 2).

Puntius (Barbodes) ablabas Bleeker, *Loc. cit.*, p. 114; pl. XXIII, fig. 1.

Enteromius potamogalis Cope, *Journ. Ac. nat. sc. Philad.*, 1866, p. 405.

Barbus camptacanthus Gthr. *Cat. fish. Brit. Mus.*, t. VII, p. 134; 1868.

Puntius camptacanthus Sauvage, *Bull. Soc. philom. Paris*, 1878.

Puntius camptacanthus Sauvage, *Étude sur la faune ichthyologique de l'Ogôoué* (Nouv. Arch. Muséum, 2^e sér., t. III, p. 48, pl. III, fig. 2), 1880.

D. 11; A. 7; L. lat. 24; L. trans. 7 1/2.

Bien que les exemplaires recueillis par M. Chaper soient de

petite taille, il n'y a pas de doute qu'ils ne doivent être rapportés à cette espèce; les légères différences que l'on remarque entre ces exemplaires et le type décrit par M. Bleeker, tiennent certainement à l'âge, ainsi qu'on peut le voir par la description suivante :

Troisième rayon dorsal faible, non osseux. Deux séries et demie d'écaillés entre la ligne latérale et l'attache des ventrales. Quatre barbillons. Hauteur du corps égale à la longueur de la tête, contenue quatre fois et demie dans la longueur du corps. Diamètre de l'œil faisant le quart de la longueur de la tête, aussi long que le museau, qui est obtus. Dorsale située sensiblement à égale distance de l'extrémité du museau et de l'origine de la caudale. Ventrales insérées sous la partie antérieure de la dorsale. Caudale peu fourchue. Une ligne noire étroite le long de la ligne latérale; trois taches noires sur les flancs, une un peu en avant de la dorsale, une vers le milieu de la longueur du corps, la dernière sur le pédicule caudal; une tache peu marquée derrière la tête; quelques petites taches noires à la partie supérieure de la dorsale. Longueur 0^m070.

Cette espèce est connue de la rivière de Bonny, de l'Ogôoué (Loppé); elle a été recueillie, à la fin du mois de février, par M. Chaper dans le lit d'un ruisseau presque desséché entre Efirou et Couacrou; température de l'eau 34°.

Haplochilus Chaperi Sauvg.

(Pl. V, fig. 5).

D. 7; A. 15; L. lat. 25.

Hauteur du corps, chez les mâles, contenue un peu plus de cinq fois, longueur de la tête un peu plus de quatre fois dans la longueur totale. Dessus de la tête déprimé, museau aplati, aussi long que l'œil dont le diamètre est compris trois fois et demie dans la longueur de la tête; mâchoire supérieure plus courte que l'inférieure; espace interorbitaire ayant la moitié de la longueur de la tête. Origine de la caudale à égale distance du bord postérieur de l'orbite et de l'origine de la caudale, située au niveau de la partie postérieure de l'anale, au-dessus de la 18^e écaille de la ligne latérale. Pectorales dépassant l'origine des ventrales qui atteignent l'anale. Anale et dorsale s'étendant jusqu'à la caudale,

lorsqu'elles sont étendues. Caudale aussi longue que la tête. Corps brun rougeâtre, le bord de chaque écaille portant une tache d'un rouge vif; ventre jaunâtre; une bande noire sur l'opercule; quatre bandes verticales noires au-dessous de la ligne latérale, commençant au niveau de l'anale; de petites taches noires à la dorsale, à la caudale, à l'anale; bord des pectorales et des ventrales rembruni. Longueur 0^m070.

Hauteur du corps chez les femelles contenue cinq fois, longueur de la tête quatre fois dans la longueur totale. Origine de la dorsale plus près de l'extrémité de la caudale que du bord postérieur de l'orbite, située au niveau de la partie postérieure de l'anale. Pectorales arrivant à l'origine des ventrales, qui atteignent l'anale. Anale ne s'étendant pas jusqu'à l'origine de la caudale, lorsqu'elle est étendue; dorsale arrivant à cette nageoire. Caudale plus courte que la tête. Corps brun rougeâtre, le bord de chaque écaille étant d'un rouge plus foncé; ventre jaunâtre; une bande noire sur l'opercule; pas de bandes verticales sur les flancs; de petites taches noires sur la dorsale, à la caudale, à l'anale; bord des pectorales et des ventrales rembruni. Longueur 0^m055.

Voisine de *Haplochilus sexfasciatus* Ptrs., de Liberia (1), cette espèce en diffère, suivant M. Peters qui a bien voulu comparer nos exemplaires avec le type de l'espèce décrite par lui, par le museau beaucoup plus court, l'espace interorbitaire plus large, la position différente de la dorsale. L'*Haplochilus infrafasciatus* Gthr. (2), du Vieux-Calabar a, d'après M. Günther, les écailles plus petites, plus nombreuses; les bandes qui ornent le corps sont disposées différemment.

Cette espèce a été recueillie au commencement de mars dans le lit de la lagune d'Assinie, à Couacrou, dans de l'eau tout à fait douce, dont la température était de 30 à 31°.

Haplochilus Petersi Sauvg.

(Pl. V, fig. 6).

D. 7; A. 14; L. lat. 32.

Hauteur du corps contenue six fois et deux tiers, longueur de la tête cinq fois et demie dans la longueur totale. Dessus de la

(1) Peters, *Monatsber. Acad. Wiss. Berlin*, 1868, p. 146.

(2) *Catalogue of the Fishes in the British Museum*, t. IV, p. 313.

tête déprimé; museau aplati, aussi long que l'œil, dont le diamètre est contenu un peu plus de trois fois dans la longueur de la tête; mâchoire supérieure plus courte que l'inférieure; espace interorbitaire un peu plus large que la moitié de la longueur de la tête. Origine de la dorsale à égale distance du bord postérieur de l'orbite et de l'extrémité de la caudale, situé au niveau du milieu de l'anale, au-dessus de la 21^e écaille de la ligne latérale. Pectorales n'atteignant pas l'origine des ventrales, qui arrivent à l'anale. Dorsale et anale restant loin de la caudale, lorsqu'elles sont étendues. Caudale aussi longue que la tête. Corps jaune brunâtre, le bord de chaque écaille étant plus foncé, de sorte que ces lignes figurent une série de mailles; huit lignes noires verticales étroites sur toute la hauteur des flancs; de petits points noirs à la caudale; anale et dorsale grisâtres; ventrales blanchâtres; pectorales un peu rembrunies. Longueur 0^m048.

Cette espèce se sépare nettement par ses écailles plus petites et plus nombreuses des *Haplochilus sexfasciatus* et *Chaperi*; le nombre des écailles et la formule de la dorsale suffisent à la distinguer de l'*Haplochilus infra fasciatus*.

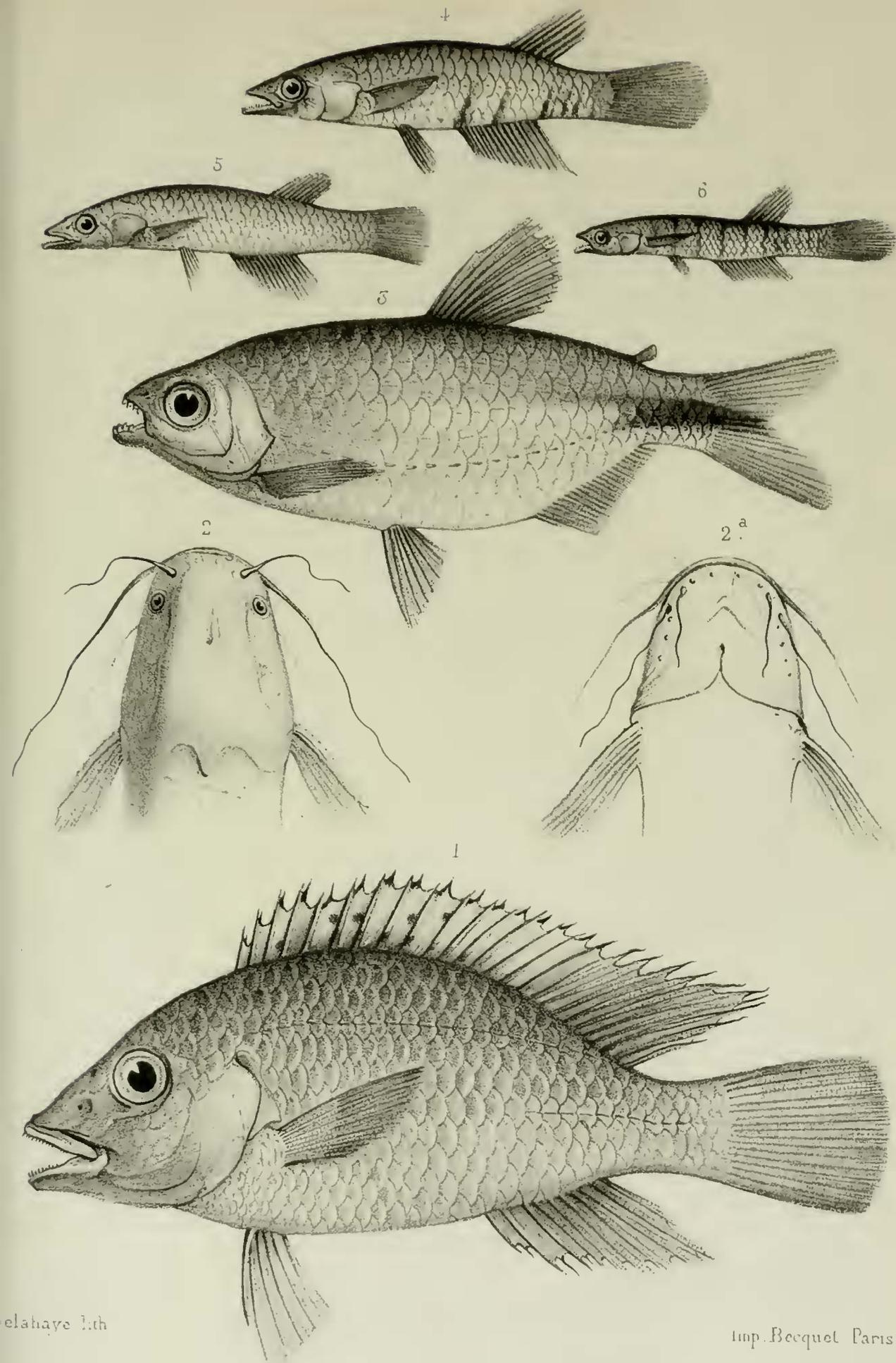
L'*Haplochilus Petersi* a été recueilli au commencement de mars dans le lit de la lagune d'Assinie, en même temps que l'*Haplochilus Chaperi*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE V.

- Fig. 1. *Hemichromis Güntheri* Sauvg.
 Fig. 2, 2 a. *Clarias laviceps* Gill.
 Fig. 3. *Alestes Chaperi* Sauvg.
 Fig. 4. *Haplochilus Chaperi* Sauvg.; mâle.
 Fig. 5. *Haplochilus Chaperi* Sauvg.; femelle.
 Fig. 6. *Haplochilus Petersi* Sauvg.

Toutes ces espèces sont figurées de grandeur naturelle, à part l'*Hemichromis Güntheri*, qui est réduit aux trois quarts.





elahaye lith

imp. Becquet Paris

POISSONS D'ASSINIE.

1. *Hemichromis Guntheri*, Sauv. — 2. *Clarias loeviceps*, Gill.
 3. *Alestes Chaperi*, Sauv. — 4, 5. *Haplochilus Chaperi*, Sauv. — 6. *H. Petersii* Sauv.